
Une politique *traditionaliste* valorisation de la famille fondée sur le mariage et la procréation

Je décris dans ce chapitre comment l'État, dès 2010, accompagne les incitations économiques de sa politique familiale d'une campagne valorisant un modèle familial explicitement défini comme « traditionnel ». Je montre dans la première section que le gouvernement définit comme « traditionnelles » les familles se distinguant par le mariage hétérosexuel et le nombre d'enfants. Cette définition, explicitement formulée dans la documentation officielle, intervient dans le cadre d'une politique de valorisation. Dans la seconde section, je montre que cette définition est proche de la représentation de la famille portée par l'Église qui, depuis les années 2000, se positionne comme un acteur de la politique familiale, notamment par l'établissement d'un *Comité des Patriarches concernant la famille, la protection de l'enfance et de la maternité* servant d'intermédiaire avec l'État. Je montre que l'Église et l'État proposent des modèles familiaux comparables, et qu'ils collaborent étroitement dans la mise en place de la politique familiale. Enfin, dans la troisième section, j'expose la manière dont le gouvernement et l'Église soutient des actions à caractère religieux parmi lesquelles des événements promotionnels tel que la création de nouvelles fêtes et des mesures restrictives telles que la limitation du droit à l'avortement. En résumé, j'arrive à la conclusion que la crise démographique amène la politique familiale russe des années 2000 à combiner une dimension nataliste, manifestée par des incitations économiques, avec une dimension *traditionaliste* valorisant un modèle familial reposant sur des valeurs portées par l'Église.

0. Introduction

Dans le chapitre précédent, j'ai montré que la politique familiale adopte une dimension nataliste depuis 2007, car elle incite les familles à suivre une norme reproductive. Dans ce chapitre, je montre que la politique familiale en Russie peut être également qualifiée de *traditionaliste* dans la mesure où elle se donne pour objectif d'atteindre une norme familiale fondée sur des critères qualitatifs qu'elle définit explicitement comme *traditionnels*.

Dans la première section, je montre de quelle manière l'État définit et valorise un modèle normatif *traditionnel*. Puis, dans la seconde section, je montre que cette définition de la famille *traditionnelle* est proche de la vision défendue par l'Église, laquelle recherche des collaborations avec l'État dans le domaine de la santé et de la famille. Cette collaboration et la proximité des modèles familiaux visés par les deux institutions laisse supposer une influence de l'Église sur la définition de la norme familiale proposée par l'État. Enfin, bien que l'État ne fasse pas explicitement mention de la religion dans la mise en place de sa politique, je montre dans la troisième section que celui-ci soutient des initiatives à caractère religieux visant à valoriser la famille *traditionnelle*. Par conséquent, le discours de l'Église sur la famille et les actions de l'État dans le cadre de sa politique familiale convergent.

1. Définition de la famille *traditionnelle* par l'État

Parallèlement à la mise en place des mesures natalistes en 2007, le gouvernement met en avant un modèle de la famille qu'il qualifie de *traditionnelle*. Dans ce qui suit, je décris ce modèle à partir de sa définition officielle adoptée par l'État dans un décret en 2014. Je montre que l'ébauche de cette définition proposée en 2013 revêt un caractère religieux qui disparaît ensuite de la définition retenue par l'État.

1.1. Définition de la famille *traditionnelle* en 2013

En 2012, le gouvernement établit une « Stratégie nationale d'action pour les enfants pour la période 2012-2017 » (en russe : « *O Nacional'noj strategii dejstvij v interesah detej na 2012-2017 gody* ») (Arrêté n°761, 2012) et demande par décret aux *Ministères du travail (Mintrud), de l'éducation (Minobrnauki), de la santé (Minzdrav) et de l'intérieur (MID)* d'élaborer pour l'année 2014 un document officiel présentant les principales orientations de la politique familiale en Russie (Ordonnance n°1916-r, 2012). En 2013, une ébauche est élaborée par le *Comité de la Douma d'État spécialisée dans les affaires familiales* (en russe : *Komitet Gosudarstvennoj Dumy po voprosam sem'i, ženšin i detej*)⁶⁶. Ce document, intitulé « *Projet public pour une conception de la politique familiale d'État à l'horizon 2025* » (en russe : « *Koncepcija gosudarstvennoj semejnoj politiki Rossijskoj Federacii na period do 2025 goda (obšestvennyj proekt)* »), a pour but selon ses auteurs de devenir la base pour la « *Conception de la politique familiale d'État à l'horizon 2025* » :

66 Dans son *Bulletin d'information pour l'année 2018* (p.4), les activités du *Comité de la Douma d'État spécialisée dans les affaires familiales* sont décrites de la manière suivante : « les activités du *Comité* visent à mettre en place un appui législatif pour une politique familiale et démographique efficace, à renforcer l'institution de la famille en tant que fondement de la société russe, à préserver les valeurs familiales traditionnelles, à assurer une enfance prospère et protégée et à renforcer le rôle social de la famille dans la vie de la société ». Source : Le *Bulletin d'information pour l'année 2018* est disponible sur le site officiel du *Comité de la Douma d'État spécialisée dans les affaires familiales*, <http://www.komitet2-6.km.duma.gov.ru/Otchety-o-rabote-Komiteta/item/18552595/>, consulté le 06 août 2019

(87) « Notre groupe a été chargé de préparer des propositions publiques pour le gouvernement, une certaine idéologie. Pour que la « Conception » du gouvernement émerge l'année prochaine, il est très important que la société s'entende sur ce que devraient être les principes et les objectifs fondamentaux de la politique familiale [...]. Sur la base de ces propositions, un projet public de la « Conception de la politique familiale » a été élaboré, c'est l'ouverture du débat public. Nous recueillons les propositions et les soumettons au gouvernement. Plusieurs ministères seront impliqués dans la finalisation du document et la « Conception » couvrira de nombreuses questions ».

« Нашей группе была поручена подготовка общественных предложений для правительства, некоторой идеологии. Для того чтобы в следующем году появилась концепция правительства, очень важно, чтобы общество договорилось, что должно быть основным в государственной семейной политике, какие у нее принципы и цели [...]. На основании предложений был выработан общественный проект концепции государственной семейной политики, это открытие общественной дискуссии. Мы собираем предложения и отдаем их в правительство. В доработке документа будет участвовать несколько министерств, концепция будет охватывать много проблем ».

Source : Interview de la Présidente du *Comité de la Douma d'État spécialisée dans les affaires familiales* Ielena Mizoulina⁶⁷ dans « Dolžen byt' gosudarstvennyj ideal sem'i [Il doit y avoir un idéal d'État de la famille] », in *Gazeta.ru*, 05.06.2013, https://www.gazeta.ru/politics/2013/06/05_a_5368589.shtml?updated, consulté le 06.08.2019.

L'étude de cette « Conception » et des documents qui ont participé à sa préparation réside dans le fait qu'une définition de la notion de « famille traditionnelle » y apparaît explicitement. Ce document se distingue particulièrement des « Conceptions de la politique familiale » approuvées en 1996 par arrêté du Président Boris Eltsine (Arrêté n°712, 1996) et en 2002 par arrêté du Président Vladimir Poutine (Arrêté n°1129, 2002). Ces deux textes pouvaient être qualifiés de « progressiste[s] » (Chernova 2011, p.103) car ils mettaient l'accent sur l'égalité entre les sexes pour une répartition plus équitable des responsabilités familiales (ch.3, section 12) et l'autonomie de la famille dans la prise de décisions concernant

67 Ielena Mizoulina est député de la Douma d'État et membre du parti politique « La Russie Juste ». Elle fait partie des auteurs de plusieurs lois récentes qui s'opposent à l'adoption d'enfants russes par des ressortissants étrangers, ou qui restreignent les droits des homosexuels en Russie. Source : site officiel de la Douma d'État, <http://old.duma.gov.ru/structure/deputies/131253/>, consulté le 20.07.2020.

son développement (ch.3, section 1). Selon Chernova (2011, p.103), la relation entre l'État et la famille y évoluait, le paternalisme de la politique familiale soviétique étant remplacé « par une orientation partenariale, où l'État et la famille deviennent des sujets de politique familiale en participant ensemble à la mise en œuvre de la protection sociale des enfants ». En revanche, le « Projet public pour une Conception de la politique familiale à l'horizon 2025 » de 2013 propose un retour au « contrôle strict et au patronage de l'État sur la famille » (Petcherskaïa 2013, p.103). L'objectif principal annoncé dans le document est de renforcer l'institution familiale et de favoriser l'essor des valeurs familiales qualifiées de « traditionnelles » telles que le mariage, la fertilité (88) et la cohabitation intergénérationnelle (89).

- (88) « Les valeurs familiales traditionnelles dans le cadre de cette « Conception » incluent les valeurs du mariage, entendue uniquement comme une union entre un homme et une femme fondée sur l'enregistrement auprès des autorités de l'État civil ou accomplis conformément aux traditions religieuses qui font partie intégrante du patrimoine historique des peuples de la Fédération de Russie, conclu par les époux en vue de poursuivre leur filiation, leur naissance et l'éducation de trois enfants ou plus ».

« К традиционным семейным ценностям в рамках настоящей Концепции относятся ценности брака, понимаемого исключительно как союз мужчины и женщины, основанный на регистрации в органах государственной регистрации актов гражданского состояния или совершаемый в соответствии с религиозными традициями, составляющими неотъемлемую часть исторического наследия народов России, заключаемого супругами с целью продолжения своего рода, рождения и совместного воспитания трех и более детей ».

Source : « Projet public pour une conception de la politique familiale à l'horizon 2025 », 2013, ch. 1. section 4.

(89) « Dans la culture traditionnelle russe, le principal type de famille était une grande famille multigénérationnelle, dans laquelle plusieurs générations de parents vivaient ensemble, dont l'un était le chef de famille ».

« В традиционной русской культуре основным типом семьи была большая многопоколенная семья, в которой совместно жили несколько поколений родственников, один из которых выполнял роль главы рода ».

Source : « Projet public pour une conception de la politique familiale à l'horizon 2025 », 2013, ch. 2, section 6.

Selon Zdravomyslova (2015, p.155), le « Projet public pour une conception de la politique familiale à l'horizon 2025 » de 2013 « constitue une tentative de création d'une vision élaborée des valeurs familiales traditionnelles en les présentant comme la base légitime de la vie de la famille russe et de l'État ». Ainsi, il est possible de donner en (90) une définition de la « famille traditionnelle » en tant que modèle normatif excluant les autres types d'unions qualifiées d'« incomplètes » (ex. : monoparentales, homosexuelles, etc) (Kourilsky-Augeven 2018, Petcherskaïa 2013, p.100)⁶⁸.

(90)

DÉFINITION DE LA FAMILLE TRADITIONNELLE (2013)

La famille « traditionnelle » est une famille nombreuse⁶⁹ fondée sur le mariage hétérosexuel (civil ou religieux) et la cohabitation intergénérationnelle.

Le choix de valoriser ce modèle est appuyé par des postulats historiques et sociologiques. Le *Comité de la Douma d'État spécialisée dans les affaires familiales* justifie la norme reproductive autour de trois enfants en arguant que les familles nombreuses sont une réalité

68 La même année, est adoptée la loi fédérale (n°135-FZ) « Sur l'interdiction de la propagande des relations sexuelles non traditionnelles auprès des mineurs » (en russe : *Zakon ustanavlivajušej otvetstvennost' za «propagandu netradicionnyh seksual'nyh otnošenij sredi nesoveršennoletnih»*).

69 Selon la législation russe, le statut de famille nombreuse est attribué par les autorités régionales. Dans la majorité des régions, elle compte un minimum de trois enfants âgés de moins de 18 ans (Kim 2010, p.334).

historique qui fait encore partie de la représentation idéale de la famille pour un tiers de la population russe d'aujourd'hui :

- (91) « Pendant près d'un millénaire, la famille traditionnelle en Russie était une famille nombreuse fondée sur le mariage du père et de la mère [...]. Selon une enquête sociologique menée par le Centre Levada du 23 au 26 juillet 2010, plus d'un tiers des Russes considèrent qu'une famille avec trois enfants ou plus est une famille idéale qu'ils aimeraient avoir s'ils avaient toutes les conditions nécessaires pour y parvenir ».

« На протяжении почти тысячелетия традиционной для России являлась многодетная семья, основанная на супружестве отца и матери [...]. Согласно данным социологического опроса россиян, проведенного Аналитическим центром Юрия Левады 23-26 июля 2010 года, более 1/3 россиян идеальной для себя считают семью с тремя и более детьми, которую они хотели бы иметь, если бы имели все необходимые для этого условия ».

Source : « Projet public pour une conception de la politique familiale à l'horizon 2025 », 2013, ch.2, section 2.

Peut-être parce qu'elle relève du domaine du connu, la reproduction d'un modèle supposé historique est pour les auteurs une manière de revenir à une situation contrôlée après une période de crise :

- (92) « La coopération constante et étroite de trois générations dans la famille n'est pas un anachronisme, mais une condition nécessaire pour résoudre la crise spirituelle de la famille et de la société ».

« Постоянное и тесное сотрудничество трех поколений в семье — не анахронизм, а необходимое условие разрешения духовного кризиса семьи и общества ».

Source : « Projet public pour une conception de la politique familiale à l'horizon 2025 », 2013, ch. 2. section 6.

Par exemple, les auteurs justifient la généralisation du mariage en émettant implicitement l'hypothèse selon laquelle celui-ci est un facteur causal du nombre d'enfants (93). Dans ces conditions, le mariage religieux remplit les mêmes fonctions que le mariage civil.

(93) « Le mariage influe sur la décision d'une femme d'avoir un deuxième enfant ou un enfant suivants. L'indice synthétique de fécondité des femmes mariées est supérieur à celui de leurs homologues non mariées, notamment de 10 % dans la tranche d'âge des 25-29 ans, de 18 % dans celle des 30-34 ans, de 17 % dans celle des 35-39 ans et de 20 % dans celle des 40+ ».

« Нахождение в браке влияет на принятие женщиной решения о рождении второго или последующего ребенка. Суммарный коэффициент рождаемости у замужних женщин выше чем у их незамужних сверстниц, в том числе в возрастной группе 25-29 лет — на 10%, в возрастной группе 30-34 года -на 18%, в возрастной группе 35-39 лет – на 17%, в возрастной группе старше 40 лет – на 20% ».

Source : « Projet public pour une conception de la politique familiale à l'horizon 2025 », 2013, ch. 2. section 8.

En effet, le « Projet public pour une conception de la politique familiale à l'horizon 2025 » propose que le mariage religieux puisse être contracté avant le mariage civil (94). Ainsi, il confère au mariage religieux une valeur juridique telle que celui-ci peut-être validé par l'État civil sur présentation d'un certificat délivré par l'Église (voir aussi Petcherskaïa 2013, p.99).

(94) « Le renforcement de l'institution du mariage, la réduction du nombre des divorces, en particulier des divorces de conjoints ayant des enfants mineurs, et de la naissance d'enfants hors mariage passent par l'amélioration des dispositions du droit de la famille relatives au mariage, notamment l'attribution d'un certificat de mariage religieux comme base pour l'enregistrement du mariage à l'état civil et la délivrance du certificat de mariage de l'État civil ».

« Решение задачи по укреплению института брака, сокращению числа разводов, в первую очередь разводов супругов, имеющих несовершеннолетних детей, рождений детей вне брака включает в себя : совершенствование положений семейного законодательства о заключении брака, включая отнесение свидетельства о венчании к документам, являющимся основанием для государственной регистрации заключения брака и выдачи свидетельства о заключении брака ».

Source : « Projet public pour une conception de la politique familiale à l'horizon 2025 », 2013, ch. 3. section 5.

Cette reconnaissance du mariage religieux est en lien avec la manière dont les auteurs définissent la religion, et en particulier le christianisme orthodoxe, comme le socle de la famille russe :

(95) « La famille sert de lien entre les générations. À travers elle, la famille développe les qualités sacro-spirituelles inhérentes à sa nature. Dans la mémoire de la famille, dans sa foi, la famille obtient l'immortalité. Dans la conscience populaire de l'homme de la Russie ancienne, le clan (famille, parents, tribu), les gens, la Patrie sont liés non seulement par une seule racine morphologique, mais reflètent les spécificités de la compréhension du monde, l'idée du développement social. L'orthodoxie russe renforce le contenu spirituel de la lignée et de la famille. La famille n'est pas seulement une communauté sociale de conjoints, de parents et d'enfants, mais aussi une communauté spirituelle, *une petite église* ».

« Семья выступает как связующее звено поколений рода. Через неё род развивает заложенные в его природе душевно-духовные качества. В памяти рода, в его вере семья обретает бессмертие. В народном сознании древнерусского человека род (семья, родственники, племя), народ, Родина связаны не просто одним морфологическим корнем, а отражали специфику миропонимания, идею развития общества. Русское православие усиливает духовное содержание рода и семьи. Семья выступает не только социальным сообществом супругов, родителей и детей, но и духовной ячейкой, «малой церковью» ».

Source : « Projet public pour une conception de la politique familiale à l'horizon 2025 », 2013, ch. 1. section 1.

La place conférée à la religion dans le « Projet public pour une conception de la politique familiale à l'horizon 2025 » se traduit également par le rôle accordé aux représentants des différentes confessions religieuses, invités à participer aux évaluations de tous les projets de loi relatifs aux relations familiales :

(96) « L'introduction d'une expertise publique préliminaire (avant l'adoption dans leur version finale) avec la participation de l'Église orthodoxe russe, ainsi que d'autres organisations religieuses de citoyens pratiquant des religions qui font partie intégrante du patrimoine historique des peuples de Russie, de projets de lois et de règlements dans le domaine des relations familiales [...] ».

« Введение предварительной (до принятия в окончательной редакции) общественной экспертизы (с участием Русской православной церкви, а также других религиозных организаций граждан, исповедующих религии, составляющие неотъемлемую часть исторического наследия народов России) законопроектов и проектов иных нормативных правовых актов в сфере семейных отношений [...] ».

Source : « Projet public pour une conception de la politique familiale à l'horizon 2025 », 2013, ch. 3, section 13.

Mis en ligne en 2013, le « Projet public pour une conception de la politique familiale » de 2013 est critiqué par de nombreux journalistes et chercheurs parmi lesquels Bakhrenkova (2013), Petcherskaïa (2013), Gourko (2013), Kourilsky-Augeven (2015, 2018). Petcherskaïa (2013, p.99) argue que la priorité accordée aux familles « traditionnelles » respectant les valeurs orthodoxes enfreint l'article 2 de la « Constitution de la Russie » concernant le droit de vivre conformément à ses propres convictions (voir également Bakhrenkova 2013, p.13) ainsi que le principe de laïcité inscrit dans l'article 14 de la « Constitution de la Russie ». Ce principe de laïcité, dont l'application effective est sujet à débat (voir Rousselet 2009, p.51), stipule qu'« [...] aucune religion ne peut s'instaurer en qualité de religion d'État ou de religion obligatoire ». L'« interdiction de blesser le sentiment des religieux » (loi fédérale n°136-FZ, 2013) ou l'« interdiction de propagande des relations non traditionnelles auprès des mineurs » (loi fédérale n°135-FZ, 2013) ne contreviennent pas à cette définition de la laïcité dans la mesure où elles ne confèrent de pouvoir à aucune religion en particulier et n'imposent aucune conviction religieuse. En revanche, le « Projet public pour une conception de la politique familiale à l'horizon 2025 » contrevient bel et bien à ce principe en faisant participer explicitement les représentants religieux au pouvoir étatique (96) et en affirmant que l'orthodoxie est la base de la famille russe (95).

Le *Ministère du travail*, en charge de l'élaboration du texte, prend en compte ces critiques et retire toute référence à la religion dans la « Conception de la politique familiale d'État à l'horizon 2025 » (en russe : « *Koncepcija gosudarstvennoj semejnoj politiki Rossijskoj Federacii na period do 2025 goda* ») approuvée par le gouvernement russe en 2014 (Décret n°1618-r, 2014).

1.2. Définition de la famille *traditionnelle* en 2014

À la différence du « *Projet public pour une conception d'État de la politique familiale à l'horizon 2025* » de 2013, la « *Conception de la politique familiale d'État à l'horizon 2025* » approuvée en 2014 supprime toute référence à la religion (Kourilsky-Augeven 2018, Mouraviova 2014, p.631) et reconnaît tous les schémas familiaux en renonçant à la notion de « *famille incomplète* » :

(97) « Les mesures prévues dans la « Conception » sont définies en relation avec les fonctions socialement significatives de la famille que sont la naissance, l'éducation, et la socialisation des enfants, ainsi que la participation des familles aux activités économiques de l'État, la préservation de la santé physique, psychologique et émotionnelle de ses membres, ainsi que le développement spirituel⁷⁰ des membres de la famille et de la société tout entière, et la préservation des valeurs familiales traditionnelles. Ces mesures s'appliquent à toutes les familles, quels que soient leur composition, leur statut socio-économique et leur statut social ».

« Меры, предусмотренные Концепцией, определены во взаимосвязи с общественно значимыми функциями семьи - рождением, воспитанием, содержанием социализацией детей, участием в экономической деятельности государства, сохранением физического, психологического и эмоционального здоровья ее членов, а также духовным развитием членов семьи и всего общества, сохранением и укреплением традиционных семейных ценностей. Эти меры распространяются на все семьи независимо от их состава, социально-экономического положения и социального статуса ».

Source : « Conception de la politique familiale d'État à l'horizon 2025 », 2014, ch. 2.

Bien que ce nouveau texte semble faire abstraction de toute dimension religieuse (nous reviendrons sur ce point dans la suite de ce chapitre), le gouvernement continue à promouvoir des valeurs qualifiées de « traditionnelles » telles que le mariage hétérosexuel et la procréation (98). Contrairement au texte préparatoire présenté en 2013, seul le mariage à l'État civil y est reconnu.

70 Le développement spirituel est un terme large qui n'est pas automatiquement associé à la religion en Russie. Par exemple, la « Conception du développement spirituel et moral et du développement personnel des citoyens russes » qui constitue la base méthodologique des normes de scolarisation en Russie, le développement spirituel et moral de l'individu est défini comme « la formation de la capacité d'une personne à évaluer et à construire consciemment sur la base des normes morales traditionnelles et des idéaux moraux l'attitude envers lui-même, les autres, la société, l'État, la Patrie et le monde dans son ensemble » (Daniliouk et al. 2009, p.9).

(98) « Les priorités de la politique familiale de l'État à l'heure actuelle sont l'établissement de valeurs familiales et d'un mode de vie familial traditionnels [...]. Les valeurs familiales traditionnelles proclamées par la « Conception » comprennent les valeurs du mariage, entendu comme l'union d'un homme et d'une femme, fondé sur l'enregistrement à l'état civil et conclu dans le but de créer une famille [...] ».

« Приоритетами государственной семейной политики на современном этапе являются утверждение традиционных семейных ценностей и семейного образа жизни [...]. К традиционным семейным ценностям, провозглашаемым Концепцией, относятся ценности брака, понимаемого как союз мужчины и женщины, основанный на государственной регистрации в органах записи актов гражданского состояния, заключаемый в целях создания семьи [...] ».

Source : « Conception de la politique familiale d'État à l'horizon 2025 », 2014, ch. 2.

Bien que la norme reproductive et la cohabitation intergénérationnelle ne sont plus explicitement définies comme des valeurs *traditionnelles* dans la « Conception de la politique familiale d'État à l'horizon 2025 » de 2014, celle-ci se donne pour objectif de promouvoir les familles nombreuses et les familles élargies :

(99) « Les principaux objectifs de la politique familiale de l'État sont : la mise en place de mesures visant à mieux faire connaître au public le mode de vie familial, les familles nombreuses et les familles multigénérationnelles par la création d'émissions spéciales de télévision et de radio, d'émissions-débats, de chroniques dans les journaux et les magazines et d'autres projets d'information qui favorisent les valeurs familiales traditionnelles et contribuent à l'adoption d'une attitude positive envers le mariage, la parentalité et une attitude digne envers la génération âgée et le foyer ».

« Основными задачами государственной семейной политики являются: Меры проведение информационной кампании по повышению общественного престижа семейного образа жизни, многодетности и многопоколенной семьи путем создания специальных телевизионных передач и радиопередач, ток-шоу, газетных и журнальных рубрик, иных информационных проектов, популяризирующих традиционные семейные ценности и способствующих формированию позитивного отношения к браку, родительству, достойному отношению к старшему поколению и родному дому ».

Source : « Conception de la politique familiale d'État à l'horizon 2025 », 2014, ch. 3.

Ainsi, la « Conception de la politique familiale d'État à l'horizon 2025 » de 2014 redéfinit la famille *traditionnelle* :

(100) **DÉFINITION DE LA FAMILLE TRADITIONNELLE (2014)**

La famille « traditionnelle » est une famille nombreuse fondée sur le mariage hétérosexuel (nécessairement civil) et les liens intergénérationnels.

À la différence du projet de 2013, le mariage religieux et la cohabitation intergénérationnelle ne figurent plus explicitement dans de cette définition, mais la famille fondée sur des valeurs *traditionnelles* (mariage, norme reproductive autour de trois enfants et

liens intergénérationnels) reste largement valorisée. Je montre maintenant par quelles actions le gouvernement tente de mettre en avant le modèle défini en (100).

1.3. Valorisation de la famille *traditionnelle*

Le gouvernement valorise le modèle de la *famille traditionnelle* par quatre actions principales : **1)** la mise en œuvre des mesures natalistes, **2)** la mise en place de campagnes médiatiques, **3)** la décoration des familles correspondant au modèle promu et **4)** l'organisation de concours.

Aucune dimension traditionaliste des mesures natalistes décrites dans le chapitre précédent n'est explicitement mise en avant. Toutefois, ces mesures visant à inciter les familles à avoir de nombreux enfants, elles participent de fait à la valorisation d'une des valeurs promues par la politique familiale : la famille nombreuse.

En revanche, l'aspect traditionaliste de la politique familiale est concrétisé par les campagnes médiatiques financées par le gouvernement. Selon le « Rapport du *Ministère du travail* n°607-r » (2016)⁷¹ concernant l'application de la « Conception de la politique familiale d'État à l'horizon 2025 », le *Ministère de la santé* diffuse 7 communiqués de presse, 16 reportages télévisés, et plus de 300 publications dans les médias pour promouvoir les valeurs familiales traditionnelles pendant l'année 2016. En outre, avec le soutien financier de l'État, 190 films dont la plupart traite de la réussite familiale sont sélectionnés par le *Ministère de la culture* en vue d'être diffusés sur les chaînes fédérales.

La promotion de la famille « traditionnelle » passe également par la décoration des familles exemplaires. En 2008, le Président russe Dmitri Medvedev relance l'ordre « Gloire maternelle », qui existait sous l'Union soviétique, et l'accorde non seulement aux mères mais aux familles entières en le rebaptisant « Gloire parentale » (Arrêté n°775, 2008)⁷². Cette décoration, destinée aux familles ayant au moins sept enfants, est accompagnée d'une prime

71 Disponible sur le site officiel du *Ministère du travail de la Fédération de Russie* : <http://rosmintrud.ru/docs/mintrud/protection/1333>, consulté le 10.08.2019.

72 « Medvedev v pervye vručit ordena "Roditel'skaja slava" [Medvedev attribue l'ordre "Gloire parentale" pour la première fois] », in *RIA Novosti*, 13.01.2009, <https://ria.ru/20090113/159049555.html>, consultée 07.08.2019.

d'un montant de 100 000 roubles (soit environ 1 400 euros) (Décret n°766, 2013). Dans le même esprit, le gouvernement introduit en 2010 « la Médaille de l'Ordre de la Gloire parentale » (Arrêté n°1099, 2010) afin de récompenser les familles de plus de quatre enfants.

En comparaison avec les décorations soviétiques qui n'étaient attribuées que sur le critère du nombre d'enfants, les décorations d'aujourd'hui sont accordées à des citoyens devant répondre à des critères non seulement quantitatifs mais aussi qualitatifs (Kokourina 2011, p.186). Le tableau suivant présente la liste des caractéristiques qu'une famille doit présenter afin d'être retenues :

(101) **CRITÈRES POUR ÊTRE DÉCORÉ DE L'ORDRE « GLOIRE PARENTALE » OU DE LA « MÉDAILLE DE L'ORDRE DE LA GLOIRE PARENTALE »**

Décoration	Type de critères de sélection	
	quantitatifs	qualitatifs
« Gloire parentale »	<ul style="list-style-type: none"> Avoir au moins <u>sept</u> enfants. 	<ul style="list-style-type: none"> Être parents mariés à l'État civil Être un parent seul
« Médaille de l'Ordre de la Gloire parentale »	<ul style="list-style-type: none"> Avoir au moins <u>quatre</u> enfants. 	<ul style="list-style-type: none"> Être socialement responsables ; Mener un mode de vie sain ; Assurer un niveau approprié de soins, d'éducation et de développement physique, spirituel et moral aux enfants

Source : Site officiel des décorations de la Fédération de Russie, http://award.gov.ru/parents_order.html, http://award.gov.ru/parents_order.html, consulté le 10.08.2019.

Les critères qualitatifs tels que la nécessité du mariage pour les parents en couple montrent que l'objectif de cette décoration n'est pas seulement d'encourager la natalité mais également de promouvoir un type de famille correspondant aux valeurs présentées dans la « Conception de la politique familiale d'État à l'horizon 2025 ». L'attribution de l'ordre « Gloire parentale » est faite par le Président russe en personne :

(102)

LE PRÉSIDENT RUSSE VLADIMIR POUTINE ET LA FAMILLE KOCHKINE LORS DE LA CÉRÉMONIE DE LA REMISE DE L'ORDRE « GLOIRE PARENTALE » LE 30 MAI 2019



Source : Photo publiée sur le site officiel du Président de la Russie, <http://kremlin.ru/events/president/news/60632>, consulté 07.08.2019.

En 2019, huit familles sont sélectionnées pour la remise de l'ordre « Gloire parentale ». Dans son discours de cérémonie, Vladimir Poutine déclare que les familles suivant les valeurs *traditionnelles* représentent le modèle que le gouvernement a pour objectif de propager :

(103) « Par des exemples de familles comme la vôtre, se renforce l'autorité de l'institution familiale; se ravivent les traditions originelles d'un foyer soudé, de la solidarité et de l'amour, de la loyauté envers sa famille et ses ancêtres, qui ont toujours rendu la Russie si forte [...]. Les familles, les gens comme vous, sont le patrimoine et la bénédiction de notre pays. Et nous nous efforcerons de faire en sorte qu'ils deviennent plus nombreux ».

« На примерах таких семей, как ваши, укрепляется авторитет самого института семьи, возрождаются исконные традиции крепкого дома, солидарности и любви, верности своему роду, своим предкам, которыми всегда была так сильна Россия [...]. Такие семьи, такие люди, как вы, – достояние и благословение нашей страны. И мы будем стремиться к тому, чтобы их только прибывало ».

Source : Discours du Président Vladimir Poutine lors de la cérémonie de remise de l'Ordre « Gloire parentale » le 30 mai 2019, <http://kremlin.ru/events/president/news/60632>, consulté le 10.08.2019.

Enfin, dans le cadre de cette campagne de valorisation du modèle familial traditionnel, on observe l'émergence de concours de familles-modèles organisés dans différentes régions de Russie. Ces concours, conçus, organisés et financés par les instances régionales de la politique familiale, font partie des instruments permettant de mettre celle-ci en œuvre. Par exemple, le gouvernement met en place par décret (Ordonnance n°607-r, 2015) un concours de la « Famille de l'année ». Ce concours, dont le projet est mentionné dans la « Conception de la politique familiale d'État à l'horizon 2025 » de 2014, est organisé une fois par an depuis 2016 par le *Ministère du travail de la Fédération de Russie* et l'organisme d'État appelé *Fonds pour le soutien des enfants en difficultés* (en russe : *Fond podderžki detej, nahodjašihsjja v trudnoj žiznennoj situacii*)⁷³. Son objectif, défini dans le « Décret du concours national "Famille de l'année 2019" » (en russe : « Položenie Vserossijskogo konkursa "Sem'ja

73 Le *Fonds pour le soutien des enfants dans les difficultés* est créé par l'Arrêté présidentiel n°404 du 26 mars 2008. Les activités du Fonds visent à « créer un nouveau mécanisme de gestion qui, compte tenu de la répartition des pouvoirs entre le centre fédéral et les entités constitutives de la Fédération de Russie, permet de réduire l'incidence des désavantages sociaux parmi les enfants et les familles avec enfants et de stimuler le développement de formes et de méthodes efficaces de travail avec les familles et les enfants ayant besoin d'assistance ». Source : site officiel du *Fond pour le soutien des enfants dans les difficultés*, <https://fond-detyam.ru/o-fonde/>, consulté 07.08.2019

goda 2019" »)⁷⁴, est de « promouvoir le prestige de la vie familiale, des valeurs familiales et de la parenté responsable ». Ce document impose aux familles candidates d'être mariées et d'avoir des enfants, promouvant ainsi la famille « traditionnelle » telle qu'elle est définie dans la « Conception de la politique familiale d'État à l'horizon 2025 ».

La cérémonie de remise des prix est transmise sur la chaîne fédérale *OTR* (en russe : *Obshchestvennoe televidenie Rossii*). Vladimir Poutine félicite personnellement les familles lauréates :

(104) « Je vous souhaite la bienvenue à tous. Je tiens à vous féliciter pour le fait que vous êtes devenus les lauréats du concours, un très bon et très beau concours apparemment populaire [...]. Je voudrais dire, en bref, des mots clairs et compréhensibles sur le fait que la famille est le fondement de toute notre société, de tout l'État. Mais il ne s'agit même pas tant de la composante humaine. Nous aimons tous les enfants, nous comprenons que c'est notre avenir, mais nous n'arrivons pas tous à réaliser un si bon travail et à l'organiser au sein de la famille ».

« Хочу вас всех поприветствовать. Хочу вас поздравить с тем, что вы стали лауреатами конкурса, очень хорошего, красивого и, как оказалось, востребованного конкурса [...]. Хотел бы сказать, в общем-то, понятные, ясные слова о том, что семья – это основа всего нашего общества, всего государства. Но дело даже не столько в этом – дело, прежде всего, в человеческой составляющей. Мы все любим детей, понимаем, что это наше будущее, но не все можем правильно выстроить работу, правильно организовать эту работу в семья ».

Source : Discours du Président Vladimir Poutine lors d'une rencontre avec les familles-lauréates du concours « Famille de l'année 2017 » le 28 novembre 2017, <http://kremlin.ru/events/president/news/56229>, consulté 07.08.2019.

À l'issue du concours, le *Fonds pour le soutien des enfants dans les difficultés* publie chaque année un livre présentant les lauréats :

74 Le document est disponible sur le site officiel du *Fonds pour le soutien des enfants dans les difficultés*, <https://fond-detyam.ru/vserossiyskiy-konkurs-semya-goda/2019/>.

(105)

FAMILLE MANAKOVYKH DE L'OBLAST D'ARKHANGELSK (SEVERODVINSK), LAURÉATE DU CONCOURS « FAMILLE DE L'ANNÉE 2018 ». LE PÈRE ALEKSANDR SERGEÏEVITCH ET SON ÉPOUSE OLGA VALENTINOVNA ONT 5 ENFANTS : ALEKSANDR (17 ANS), DARIA (14 ANS), IEKATERINA (10 ANS), ARKADI (5ANS) ; ANASTASIA (2 ANS).

Семья Манаковых

Архангельская область, город Северодвинск

Манаков Александр Сергеевич
Манакова Ольга Валентиновна

Дети: Александр (17 лет), Дарья (14 года), Екатерина (10 лет), Аркадий (5 лет),
Анастасия (2 года)



Source : « Famille de l'année », 2018, p.20.

Selon Kourilsky-Augeven (2018), la « Conception de la politique familiale d'État à l'horizon 2025 » de 2014 est « particulièrement neutre et voulue opérationnelle au regard du

ton militant pro-religion de la « Conception » de 2013. Cependant, même si la référence à la religion est supprimée et ne figure plus dans la version finale, je montre maintenant que celle-ci reste un acteur important de la politique familiale menée par l'État.

2. Rôle de l'Église dans la politique familiale

Depuis la chute de l'Union soviétique, l'Église orthodoxe tient un rôle de plus en plus important dans la vie politique (Rousselet 2000, 2008, 2009, 2018, Semenoff-Tian-Chansky 2001, entre autres). Dans cette section, j'argue que l'on peut voir une dimension religieuse dans la définition du modèle de la famille « traditionnelle » valorisée par l'État bien que la référence à la religion fut supprimée de la « Conception de la politique familiale d'État à l'horizon 2025 » de 2014. Pour cela, je montre que l'Église et l'État proposent des modèles familiaux comparables, et qu'ils collaborent étroitement dans la mise en place de la politique familiale.

2.1. Définition de la famille *traditionnelle* par l'Église

Dans sa documentation officielle et à travers ses actions, l'Église met en valeur un modèle familial comparable à celui des « Conceptions » de 2013 et de 2014. Par exemple, dans son document intitulé « Protection et renforcement de la famille et des valeurs familiales traditionnelles : devoirs de l'Église, de l'État et de la société » (en russe : « *Zašita i ukreplenie sem'i i tradicionnyh semejnyh cennostej: Zadača Cerkvi, gosudarstva i obščestva* »)⁷⁵, on observe une définition de la famille *traditionnelle* fondée sur les mêmes caractéristiques que la définition portée par l'État : le couple hétérosexuel, le mariage et les enfants :

75 Ce document est préparé par le *Comité des Patriarches concernant la famille, la protection de l'enfance et de la maternité* (en russe : *Patriaršaja komissija po voprosam sem'i, zašity materinstva i detstva*) conformément aux instructions du Saint Synode de l'Église orthodoxe russe.

(106) « Les valeurs familiales traditionnelles et les éléments de la vie familiale, tels que le mariage contracté exclusivement entre un homme et une femme, la fidélité conjugale et le respect mutuel entre époux, l'accent mis dans la vie familiale sur l'accouchement et l'éducation, le respect de l'autorité et du pouvoir des parents dans la famille, la reconnaissance de leurs droits fondamentaux dans l'éducation des enfants, la protection de la vie familiale contre des interventions arbitraires extérieures, sont autant de normes fondamentales pour les investissements que Dieu fait en la nature humaine elle-même ».

« Такие традиционные семейные ценности и элементы семейной жизни как брак, заключаемый исключительно между мужчиной и женщиной, супружеская верность и взаимное уважение супругов, направленность семейной жизни на рождение и воспитание детей, уважение к авторитету и власти родителей в семье, признание их основополагающих прав в воспитании детей, защита семейной жизни от произвольного вмешательства извне — относятся к числу основополагающих норм, вложенных Богом в саму природу человека ».

Source : *Comité des Patriarches concernant la famille, la protection de l'enfance et de la maternité* (2016, p.12) *Zašita i ukreplenie sem'i i tradicionnyh semejnyh cennostej: Zadača Cerkvi, gosudarstva i obšestva* [La protection et le renforcement de la famille et des valeurs familiales traditionnelles], Moscou : Russkaja Pravoslavnaja Cerkov',

La définition de la famille *traditionnelle* défendue par l'Église précède la définition proposée par l'État puisqu'on la retrouve dans les textes canoniques de l'Église fondés sur le droit romain (107) ou la Bible (108).

- (107) « L'avocat romain Modestin (III^e siècle) donne la définition suivante du mariage : « Le mariage est l'union de l'homme et de la femme, la communauté de toute vie, la participation aux droits divins et humains ». Cette définition est incluse dans les collections canoniques de l'Église orthodoxe sous une forme pratiquement inchangée ».

« Римский юрист Модестин (III век) дал следующее определение брака: «Брак есть союз мужчины и женщины, общность всей жизни, соучастие в божеском и человеческом праве». В практически неизменном виде это определение вошло в канонические сборники Православной Церкви ».

Source : « Les Fondements de la conception sociale de l'Église orthodoxe russe », §X.2, <https://mospat.ru/ru/documents/social-concepts/kh/>, consulté le 10.08.2019.

- (108) « Étant également porteurs de l'image de Dieu et de la dignité humaine, l'homme et la femme sont créés pour l'unité entière entre eux dans l'amour : "C'est pourquoi l'homme abandonnera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme ; et il n'y aura que deux chairs" (Genèse 2:24). Incarnant la volonté originelle du Seigneur de créer, le mariage béni par Lui devient un moyen de continuation et de multiplication du genre humain: "Et Dieu les bénit, et Dieu leur dit : "Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et possédez-la" (Genèse 1,28) ».

« Будучи в равной степени носителями образа Божия и человеческого достоинства, мужчина и женщина созданы для целостного единения друг с другом в любви: «Потому оставит человек отца своего и мать свою, и прилепится к жене своей; и будут два одна плоть» (Быт. 2. 24). Воплощая изначальную волю Господа о творении, благословенный Им супружеский союз становится средством продолжения и умножения человеческого рода: «И благословил их Бог, и сказал им Бог: плодитесь и размножайтесь, и наполняйте землю, и обладайте ею» (Быт. 1. 28) ».

Source : « Les Fondements de la conception sociale de l'Église orthodoxe russe », §X.1, <https://mospat.ru/ru/documents/social-concepts/kh/>, consulté le 10.08.2019.

Ces deux extraits sont cités dans « Les Fondements de la conception sociale de l'Église orthodoxe russe » (en russe : « *Osnovy social'noj koncepcii Russkoj Pravoslavnoj Cerkvi* »)

qui reflète la position de l'Église sur des questions diverses comme la relation à l'État et les politiques publiques. Il fonde la base théorique de la politique familiale voulue par l'Église en Russie (Chirokov 2016, p.122). Ce document est élaboré en 2000 par un groupe de travail constitué de vingt-six membres (évêques, clercs, professeurs de théologie, collaborateurs des bureaux du Synode entre autres) désignés par le Saint-Synode en 1995 (Calvez 2001, p.512). Cette antériorité de la définition de la famille *traditionnelle* proposée par l'Église suppose une possible influence de l'Église sur la définition de la famille *traditionnelle* de l'État.

2.2. Participation de l'Église à la mise en place de la politique familiale

Inversement, on observe une influence du discours étatique sur le discours de l'Église. Celle-ci intègre le problème démographique dans la liste de ses priorités. En 2004, l'Église organise un forum public et ecclésial sur les « Fondements spirituels et moraux du développement démographique de la Russie » (en russe : « *Duhovno-nravstvennye osnovy demografičeskogo razvitija Rossii* ») qui réunis des représentants de l'Église, des représentants du *Conseil de la Fédération et de la Douma d'État*, des représentants de la société civile et des chercheurs. Ce forum est organisé dans le but de discuter des problèmes démographiques du pays :

(109) « Depuis plus d'une décennie, la population de la Russie ne cesse de diminuer, ce qui ne peut que préoccuper et inquiéter sérieusement tous ceux qui attachent de l'importance à l'avenir de notre patrie. Sans exagération, il est possible de dire que la situation démographique en Russie devient déjà un problème national et, par conséquent, l'Église orthodoxe russe a pris la décision de passer un large forum public-église pour discuter des questions de développement démographique de la Russie avec des représentants de l'autorité laïque, des personnalités publiques, des gens de science et culture ».

« Вот уже более десяти лет население России неуклонно уменьшается и это не может не вызывать серьезную тревогу и озабоченность всех, кому дорого будущее нашего Отечества. Без преувеличения можно сказать, что демографическая ситуация в России становится уже общенациональной проблемой, и поэтому Русская Православная Церковь приняла решение провести широкий церковно-общественный форум, дабы обсудить вопросы демографического развития России с представителями светской власти, общественными деятелями, людьми науки и культуры ».

Source : Discours du Patriarche Alexis II de Moscou lors du Forum public et ecclésial sur les « Fondements spirituels et moraux du développement démographique de la Russie » les 18-19 octobre 2004, <http://www.demoscope.ru/weekly/2004/0175/nauka01.php>, consulté le 10.08.2019.

Ainsi, l'Église s'engage ouvertement dans la lutte contre la crise démographique du pays et cherche alors à devenir un acteur de la politique familiale. En 2011, le Synode crée le *Conseil des Patriarches pour la protection de la famille et de la maternité* (Firsov 2013, p.356) transformé en 2012 en un *Comité des Patriarches concernant la famille, la protection de l'enfance et de la maternité* (désormais *Comité des Patriarches*). Celui-ci est constitué de 15 représentants de l'Église⁷⁶ et sert depuis d'intermédiaire officiel avec l'État :

76 La liste de ces représentants est disponible sur le site officiel du comité, <http://pk-semya.ru/polozhenie-o-komissii/item/88-sostav-patriarshej-komissii.html>, consulté le 10.08.2019.

- (110) « Les principaux buts et objectifs du Comité sont d'assurer l'interaction entre les organisations religieuses de l'Église orthodoxe russe et les autorités gouvernementales, les associations publiques, les organisations et les médias sur les questions de la famille, de la maternité et de l'enfance ».

« Основными целями и задачами деятельности Комиссии являются - обеспечение взаимодействия религиозных организаций Русской Православной Церкви с органами государственной власти, общественными объединениями, организациями, средствами массовой информации по вопросам семьи, материнства и детства ».

Source : Décret du Comité des Patriarches concernant la famille, la protection de l'enfance et de la maternité, §1.1.

Le Comité des patriarches élabore des propositions pour le gouvernement concernant la législation familiale et publie en 2015 sa position officielle sur les projets de loi concernant la famille⁷⁷. Suite à une table ronde sur « les valeurs familiales traditionnelles dans l'enseignement supérieur » organisée en novembre 2015, propose une collaboration avec le Ministère de l'éducation pour la valorisation de la famille traditionnelle auprès des jeunes :

⁷⁷ Source : Comité des Patriarches concernant la famille, la protection de l'enfance et de la maternité (2015), Recueil des matériels pour la protection de la famille, de la maternité et de l'enfance, Moscou : Russkaja Pravoslavnaja Cerkov'.

(111) « Promouvoir le développement actif et l'expansion de la coopération entre les organisations de l'enseignement supérieur et les organisations publiques en vue de relancer et de promouvoir les valeurs familiales et morales traditionnelles (y compris les communautés religieuses traditionnelles) dans le domaine du travail éducatif avec les jeunes ».

« Содействовать активному развитию и расширению сотрудничества организаций высшего образования с общественными организациями, деятельность которых направлена на возрождение и популяризацию традиционных семейных и нравственных ценностей (в том числе с традиционными религиозными общинами) в сфере воспитательной работы с молодежью ».

Source : *Comité des Patriarches concernant la famille, la protection de l'enfance et de la maternité* (2016, p.89) *Zašita i ukreplenie sem'i i tradicionnyh semejnyh cennostej: Zadača Cerkvi, gosudarstva i obšestva* [La protection et le renforcement de la famille et des valeurs familiales traditionnelles], Moscou : Russkaja Pravoslavnaja Cerkov',

Depuis, il est de plus en plus courant de voir les prêtres intervenir dans les écoles et universités pour parler des valeurs « traditionnelles » :

(112) **COURS SUR LES VALEURS « TRADITIONNELLES » DONNÉ PAR LE PRÊTRE VITALI CHARKEÏEV À L'ÉCOLE DE NAKHODKA EN 2019**



Source : « Svjašennik rasskazal o semejnyh cennostjah [Le prêtre a fait un cours sur les valeurs familiales traditionnelles] » in *Vladivostokskaja Eparhija*, 22.04.2019, <https://www.vladivostok-eparhia.ru/mitropolja/nahodka/?id=24929>, consulté le 10.08.2019.

Les représentants de l'Église participent également à l'élaboration du « Projet public pour une conception de la politique familiale d'État à l'horizon 2025 » de 2013⁷⁸. Même si ceux-ci sont absents lors de la rédaction de la « Conception de la politique familiale d'État à l'horizon 2025 » de 2014⁷⁹, l'Église continue d'inscrire ses actions dans le cadre de la politique familiale menée par l'État. Par exemple, la lutte contre l'avortement est justifiée par des arguments démographiques. Le Patriarche Cyrille de Moscou déclare en 2019 que l'interdiction de l'avortement permet d'augmenter la population du pays :

78 La liste de ses représentants est citée dans le livre *Politique familiale de la Russie : recueil des matériels* (2014, p.62) écrit par le *Comité de la Douma d'État spécialisée dans les affaires familiales*.

79 La liste de ses représentants est définie par l'annexe n°2 du décret (n°379, 2013) du *Ministère du travail de la Fédération de Russie*, <http://docs.cntd.ru/document/499043422>, consulté le 10.08.2019.

(113) « C'est formidable que nous ayons le capital maternel, c'est formidable que l'État prenne des mesures, mais ce ne sont que des miettes. Si nous voulons augmenter la population réelle de la Russie, nous devons tout d'abord supprimer le sujet de l'avortement à l'échelle où il existe. Et si chaque année nous avons un million d'enfants qui ne naissent pas, dans 10 ans nous aurons 156 millions d'enfants, et dans 20 ans - 166 millions, et nous n'offrirons aucune incitation financière pour une telle croissance démographique ».

« Замечательно, что у нас есть материнский капитал, замечательно, что государство предпринимает какие-то шаги, но это мизерные шаги. Если мы хотим увеличить реально население России, то в первую очередь мы должны снять тему аборт в том масштабе, в котором она существует. И если каждый год у нас будет рождаться миллион детей, который не родился, то за 10 лет у нас страна будет уже 156 миллионов, а за 20 лет - 166 миллионов, и никакими денежными поощрениями мы не обеспечим такой прирост населения ».

Source: Discours du Patriarche Cyrille de Moscou lors de la remise du prix "Ambassadeur pour la protection de la vie avant la naissance" par la Fondation Women for Life en 2019, cité dans Terechtchenko M. « Patriarh Kirill sčitaet otkaz ot abortov neobhodimym dlja uveličenija naselenija Rossii » [« Le Patriarche Cyrille considère que l'avortement est nécessaire pour augmenter la population de la Russie »], in TASS, 19.05.2019, <https://tass.ru/obschestvo/6447167>, consulté le 10.08.2019.

Dans sa lutte contre l'avortement, l'Église soutient les actions de la société civile⁸⁰ telles que les manifestations annuelles « La Russie pour la vie ! La Russie contre l'avortement ! » et « Offre-moi la vie », ainsi qu'une campagne d'affichage réalisée dans le cadre du programme « Sainteté de la maternité » (en russe : « *Svjatost' materinstva* ») de l'organisation civile *Centre de la gloire nationale de la Russie* (en russe : *Centr nacional'noj slavy Rossii*⁸¹) (voir également les affiches de l'annexe n°15) :

80 Alors que dans les années 1990, le nombre de grossesses interrompues est supérieur au nombre des naissances (on observe 206 avortements pour 100 naissances en 1990), cette tendance s'inverse à partir de 2007 (on observe 92 avortements pour 100 naissances). Depuis, le nombre d'avortement continue à baisser dans toutes les tranches d'âge (en 2014, on observe 48 avortements pour 100 naissances, voir Sakevitch 2016).

81 Le Centre (créé en 2002 à l'initiative du Fonds Andreï Pervozdannyï), réalise depuis 2006 le programme « Sainteté de la maternité » (en russe : « *Svjatost' materinstva* ») visant à augmenter la natalité et à renforcer dans la société des valeurs traditionnelles. Source : une présentation du programme est disponible à l'adresse suivante : http://fap.ru/upload/iblock/34c/yakunina_presentation-in-patras.pdf, consulté le 10.08.2019.

(114)

AFFICHES DU CENTRE DE LA GLOIRE NATIONALE DE LA RUSSIE

a.



*Quel monde merveilleux !
Laisse-le voir... Dis non à
l'avortement !*

b.



*Si je viens au monde, je te
surprendrai !*

Source : site du centre religieux « Rossiya v kraskah », <http://ricolor.org/rus/vr/iniciativ/antiabort/1/>, consulté le 10.08.2019.

La lutte contre l'avortement, comme d'autres actions menées par l'Église au nom de la politique familiale, ne sont pas explicitement préconisées par la « Conception de la politique familiale d'État à l'horizon 2025 »⁸². Toutefois, je montre que l'État soutient certaines de ces initiatives, illustrant ainsi la dimension religieuse des valeurs *traditionnelles* qu'il souhaite promouvoir.

82 En revanche, ils apparaissent dans le « Projet public pour une conception de la politique familiale d'État à l'horizon 2025 » de 2013. Par exemple, la lutte contre l'avortement y est mentionnée dans le ch.2, section 6.

3. Soutien par l'État des actions à caractère religieux

Après avoir montré que la définition de la famille *traditionnelle* défendue par l'Église peut être rapprochée de celle formulée par l'État, je montre en quoi l'État se rapproche lui-même de l'Église en soutenant les initiatives à caractère religieux visant à valoriser la famille *traditionnelle*.

3.1. Valorisation du mariage hétérosexuel

Le premier élément de la définition de la famille *traditionnelle* commun à l'Église et à l'État est le mariage hétérosexuel. Certaines initiatives civiles participent à la valorisation de ce mariage hétérosexuel. Par exemple, le *Fonds des initiatives sociales et culturelles* (en russe : *Fond social'no-kul'turnyh iniciativ*), créé en 2008 et présidé par Svetlana Medvedeva (épouse du Premier Ministre Dmitri Medvedev), se donne pour objectif d'améliorer la situation démographique du pays en mettant en place des campagnes de communication en faveur des valeurs *traditionnelles*⁸³. Dès sa création, ce Fonds popularise au niveau fédéral la fête du « Jour de la famille, de l'amour et de la fidélité » (en russe : « *Den' sem'i, lyubvi i vernosti* ») célébrée dans les années 1990 par les habitants de Mourom⁸⁴ et officialisée par la maire de Mourom, Valentina Katchevan, dans les années 2000⁸⁵.

L'événement principal du « Jour de l'amour et de la fidélité » est la remise de la médaille « Pour l'Amour et la Fidélité », créée en 2011 par un règlement interne⁸⁶ du *Fonds des initiatives sociales et culturelles*. Pour recevoir cette médaille, les familles candidates doivent répondre aux critères suivants : **1)** le couple doit être marié depuis au moins 25 ans ;

83 En plus de ces actions, le Fonds réalise des projets d'aide aux orphelins, des campagnes contre le VIH et l'avortement, et, entre autres, la construction de centres médicaux diagnostiquant le cancer du sein. Source : le site officiel du *Fonds des initiatives sociales et culturelles*, <http://www.fondsci.ru>, consultée 10.08.2019.

84 Mourom est une ville de l'oblast de Vladimir et se situe à environ 270 km à l'est de Moscou.

85 « *Den' goroda Murom budet otmečat' 8 ijulja* [Le Jour de la ville de Mourom sera célébré le 8 juillet] » in *Muromskij informacionnyj portal*, 25.05.2001, <http://www.murom.ru/node/111>, consultée 10.08.2019.

86 Règlement de la médaille « Pour l'amour et de la fidélité » (en russe : « *Položenie o medali "Za ljubov' i vernost'* ») est disponible sur le site officiel du *Fonds des initiatives sociales et culturelles*, <http://www.fondsci.ru>, consultée 10.08.2019.

2) la famille doit être connue par ses concitoyens « pour ses valeurs familiales fondées sur l'amour et la fidélité mutuels » ; 3) les conjoints doivent élever leurs enfants « comme de dignes membres de la société » (Règlement de la médaille « Pour l'amour et de la fidélité »).

Dans son manifeste appelé « Conception de la fête de l'amour et de la fidélité » (en russe : « *Koncepcija prazdnovanija dnja ljubvi, sem'i i vernosti* »), le *Fonds des initiatives sociales et culturelles* affirme le caractère laïc de cette fête :

(115) « Le « Jour de l'amour et de la fidélité » est une fête publique (ayant vocation à être officialisée). Les buts et objectifs de cette fête, tout comme les buts et objectifs de la politique familiale, devraient être soutenus au niveau de l'État et des municipalités, avec l'appui du grand public [...]. Le « Jour de l'amour et de la fidélité » est célébré par toute la société russe, sans distinction de nationalité ou de religion ».

« « *День семьи, любви и верности* » – это общественный (в перспективе – общественно-государственный) праздник. Цели и задачи праздника, как цели и задачи российской семейной политики, должны быть поддержаны на государственном и муниципальном уровне, вкуче с поддержкой широкими общественными кругами [...]. « *День семьи, любви и верности* » отмечается всем российским обществом, независимо от национальности и вероисповедания ».

Source : « Conception de la fête de l'amour et de la fidélité », p.3-7.

Toutefois, cette fête est programmée pour coïncider avec le jour « de Saint Pierre et de Sainte Févronie » (en russe : « *Den' Svyatyh Petra i Fevronii* »), une fête chrétienne orthodoxe fondée sur la légende de deux Saints ayant vécu à Mourom et s'étant illustrés par

leur fidélité dans le mariage⁸⁷. Par ailleurs, le même document souligne la dimension religieuse de cette fête et appelle à la participation de l'Église :

(116) « La célébration [du « Jour de l'amour et de la fidélité »] peut également être de nature religieuse, selon le libre choix des citoyens de confession orthodoxe ou autre. En même temps, le 8 juillet est le jour où l'Église orthodoxe russe rend hommage à la mémoire de Saint Pierre et de Sainte Févronie. À cet égard, il est souhaitable que l'Église participe à ces manifestations festives qui ont lieu dans beaucoup de villes et de quartiers et qui pourraient commencer par le culte, la lecture des acathistes et d'autres services religieux en mettant l'accent sur Pierre et Févronie en tant que mécènes de la famille et du mariage ».

« Празднование [Дня любви, семьи и верности] может носить и религиозный характер, по свободному выбору граждан, исповедующих православную или другую веру [...]. В то же время 8 июля – это день, в который РПЦ почитает память святых благоверных Петра и Февронии. В связи с этим вполне уместно и желательно активное участие РПЦ в праздничных мероприятиях, которые во многих городах и районах могли бы начинаться с богослужений, чтений акафистов и других богослужебных действий с акцентом на Петра и Февронию как покровителей семьи и брака ».

Source : « Conception de la fête de l'amour et de la fidélité », p.3-7.

L'organisation civile *Cercle de la famille* (en russe : *V krugu sem'i*), créée en 2004 avec la bénédiction du Patriarche Alexis II de Moscou et réunissant des représentants de l'État, de l'Église et des membres de la société civile (principalement des chefs d'entreprises)⁸⁸, installe

87 Le site officiel du « Jour de l'amour et de la fidélité » présente la description suivante de la légende de Saint Pierre et Sainte Févronie : « Ce couple marié a vécu dans la ville de Murom dans la région de Vladimir aux XII-XIIIe siècles. L'histoire de leur amour romantique et de leur vie exemplaire a commencé par un véritable miracle rapporté par l'ancien conte russe de « Pierre et Févronie de Mourom » : le fidèle Prince Pierre, siégeant sur le trône de Mourom, souffrait de la lèpre. Sa maladie était incurable. Toutefois, une nuit alors qu'il rêvait, le prince eut la vision de la vierge Févronie, fille d'un grimpeur d'arbre du village de Laskova en terre de Riazan, pouvant le guérir. Le prince Pierre rétabli, il prit la jeune femme pour épouse. Leur famille, dans laquelle les sentiments mutuels, la confiance et l'harmonie régnèrent à jamais, est devenue un symbole de dévouement véritable. » (traduit du russe). Source : site officiel de la fête du « Jour de l'amour et de la fidélité », <http://densemyi.ru/page/istoriya-prazdnika>, consultée 10.08.2019.

88 L'organisation civile *Cercle de la famille* se donne pour objectif trouver les moyens de sortir la Russie de la crise démographique et de promouvoir les valeurs *traditionnelles*. La promotion de ces valeurs *traditionnelles* passe par différentes actions, notamment par la création d'un espace médiatique dédié à la

régulièrement des monuments représentant Saint Pierre et Sainte Févronie dans les villes de Russie (dans plus de 60 villes à ce jour)⁸⁹. L'objectif de cette action est d'inciter les nouveaux mariés à se rendre auprès d'une statue de Saint Pierre et de Sainte Févronie pour recevoir leur bénédiction⁹⁰.

L'Église soutient officiellement le « Jour de la famille, de l'amour et de la fidélité ». En 2018, lors du jour de la fête, le Patriarche Cyrille de Moscou visite Mourom et bénit les couples qui se prépare à se marier⁹¹. Le gouvernement s'investit également dans l'organisation du « Jour de la famille et de la fidélité » aux niveaux régional et fédéral. À cette occasion, les gouverneurs de chaque région font un discours d'ouverture (Makachova 2013, p.252), et le Premier ministre russe Dmitri Medvedev se rend aux célébrations de Mourom⁹², où les célébrations sont retransmises en direct sur la principale chaîne fédérale « Pervyj Kanal »⁹³. Cette célébration publique du « Jour de la famille, de l'amour et de la fidélité » vise à propager l'image de la famille idéale fondée sur le mariage hétérosexuel, la fidélité et la présence de plusieurs enfants (Doukhanova 2018, p.2010). Selon Khasboulatova (2011, p.10) la création de nouvelles fête comme le « Jour de l'amour et de la fidélité » « vise à introduire dans la conscience des masses les valeurs de l'amour, de la loyauté, des familles fortes et nombreuses ».

famille (TV, radio, cinéma, Internet, autres médias). Source: site officiel du *Cercle de la famille*, www.vkrugu7i.ru, consultée 10.08.2019.

89 Potapova P. « Konvejer svjatyh. Istorija samogo populjarnogo pamjatnika v Rossii. Petr i Fevronija kak novyj Lenin [Convoyeur de saints. Histoire du monument le plus populaire en Russie. Pierre et Févronie comme nouveau Lénine] » in *Budušee*, 04.11.16, <https://republic.ru/posts/75752>, consultée 10.08.2019.

90 Site officiel du *Cercle de la famille*, <http://www.vkrugu7i.ru/project/skulpturi>, consultée 10.08.2019.

91 Sinitsina M. « V Murome otmečajut « Den' sem'i, ljubvi i vernosti » [Mourom célèbre le « Jour de la famille, de l'amour et de la fidélité »] » in *Pervyj kanal*, 08.07.18, <https://www.1tv.ru/news/2018-07-08/348377-v-murome-otmechayut-den-semi-lyubvi-i-vernosti>, consultée 10.08.2019.

92 Vassiliev K. « V raduge na Den' sem'i, ljubvi i vernosti Dmitrij Medvedev razgljadel nacional'nyj duh [Dmitri Medvedev a vu l'esprit national dans l'arc-en-ciel le jour de la famille, l'amour et la fidélité] », in *Provladimir*, 10.07.2017, <https://provladimir.ru/2017/07/10/v-raduge-na-den-semi-lyubvi-i-vernosti-dmitrij-medvedev-razglyadel-nacionalnyj-duh-2/>, consultée 10.08.2019.

93 La rediffusion de la fête de l'année 2019 est disponible sur le site officiel de la chaîne férale à l'adresse suivante : <https://www.1tv.ru/shows/koncerty/koncerty/den-semi-lyubvi-i-vernosti-prazdnichnyy-koncert-vypusk-ot-07-07-2019>, consulté le 10.08.2019.

3.2. Politique de prévention des divorces

Les mesures en faveur du mariage sont particulièrement visibles au niveau régional. En 2017, le Président de la République de Tchétchénie, Ramzan Kadyrov, déclare par exemple qu'il est nécessaire de lutter contre les divorces pour le bien-être de l'enfant (117). Au cours de cette même année, le *Département des relations publiques et religieuses* de l'administration du gouvernement tchétchène crée une commission de réconciliation familiale, composée principalement des représentants de l'*Administration spirituelle des musulmans*⁹⁴, grâce au travail de laquelle Ramzan Kadyrov déclare que 1 500 familles se sont réconciliées entre 2017 et 2018⁹⁵.

94 L'*Administration spirituelle des musulmans de la République de Tchétchénie* (en russe : *Duhovnoe upravlenie musul'man Čečenskoj Respubliki*) est la plus haute organisation religieuse centralisée de la communauté musulmane de cette république. Ses principales tâches consistent à réunir toutes les communautés musulmanes de la République de Tchétchénie, ainsi qu'à augmenter le niveau d'éducation du personnel religieux dans la république. Source : site officiel de l'*Administration spirituelle des musulmans*, <http://dumrf.ru/common/org/2303>, consulté le 20.07.2020.

95 « V Čečne vossoedinili 1500 semej [1500 familles ont été réconciliées en Tchétchénie] ». <https://www.chechnyatoday.com/news/316401>, in *Čečnja segodnja*, 20.06.2018, consulté le 15.01.2020.

- (117) « Les parents divorcent sans même penser à la façon dont cela pourrait affecter la psyché de leurs enfants. En conséquence, les enfants sont obligés de rester avec l'un de leurs parents. Cela a un effet néfaste sur l'éducation ultérieure de l'enfant. La négligence des deux parents et l'absence de leur participation dans la vie de l'enfant peuvent avoir des conséquences irréversibles : un jeune peut emprunter une voie criminelle ou être utilisé par des recruteurs de terroristes et d'extrémistes ».

« Родители разводятся, даже не задумываясь о том, как это может отразиться на психике детей. В результате дети вынуждены оставаться с одним из родителей. Это пагубно отражается на дальнейшем воспитании ребенка. Отсутствие должного внимания обоих родителей, безучастие в судьбе ребенка могут привести к необратимым последствиям, когда подросток может встать на преступный путь или быть использованным вербовщиками террористов и экстремистов ».

Source : Discours de Ramzan Kadyrov lors d'une réunion avec les chefs de district et les imams organisée en juin 2017. Source: « Kadyrov prizval duhovenstvo aktivizirovat' rabotu, napravlennuju na ukreplenie semejnyh cennostej [Kadyrov a appelé le clergé à intensifier le travail visant à renforcer les valeurs familiales] » in *Čečenskaja gosudarstvennaja teleraïokampanija Groznyj*, 30.06.2017, <https://grozny.tv/news.php?id=21222>, consulté le 15.01.2020.

Bien que la Tchétchénie soit un cas marginal à bien des égards, de nombreuses régions de Russie proposent des politiques semblables. Par exemple, la prévention du divorce dans l'oblast d'Oulianovsk prend la forme d'une campagne de sensibilisation au sein des établissements scolaires avec le soutien des représentants religieux, comme le décrit l'un des fonctionnaires du *Service d'enregistrement des actes de l'état civil de l'oblast d'Oulianovsk* :

- (118) Nous essayons de couvrir entièrement la sphère éducative. Nous avons déjà couvert un grand nombre d'universités et d'écoles. En plus de notre personnel, nous invitons les représentants du bureau du procureur, des huissiers de justice, des représentants de l'Église à parler des situations dans lesquelles les jeunes adultes peuvent se retrouver, par exemple, pendant le divorce ou si le mariage n'est pas enregistré et ainsi de suite.

Мы пытаемся полностью охватить образовательную сферу. Множество вузов и школ мы уже охватили. Мы приглашаем на занятия помимо наших сотрудников прокуратуру, судебных приставов, духовество чтобы со всех сторон проговаривать ситуации в которых у нас молодые люди могут попасть например в случае развода, нерегистрации брака и так далее.

Source : Responsable du Service d'enregistrement des actes de l'état civil de l'oblast d'Oulianovsk.

Des séances de travail gratuites sont organisées avec des étudiants provenant d'écoles techniques, d'universités ou de collèges (119), avec pour objectif principal de mettre en place une prévention contre le divorce au cours des premières années de mariage. Ces séances prennent la forme de discussions collectives entre des psychologues, des représentants de l'Église et les étudiants.

(119) **L'ORGANISATION DES SÉANCES POUR DES ÉTUDIANTS DANS LE BUT DE PRÉVENIR DES DIVORCES EN OBLAST D'OULIANOVSK, 2018**



Le psychologue Galina Ignatieva explique aux étudiants de l'Université de Stolypine comment, dans leur future vie familiale, préserver les relations conjugales des conflits et des malentendus. Source : la photo est publiée sur le site officiel du *Service d'enregistrement des actes de l'état civil de l'oblast d'Oulianovsk* le 14.09.2018, disponible à l'adresse suivante : <https://zags.ulgov.ru/news/3438.html>, consulté le 15.07.2020.

Le *Service d'enregistrement des actes de l'état civil de l'oblast d'Oulianovsk* met également en place une politique de réconciliation des couples en cours de divorce. Pour cela un suivi s'enclenche au moment où une demande de divorce est formulée. Le couple est alors fortement incité à consulter soit un psychologue, soit un prêtre. Les séances avec psychologue sont gratuites et organisées avec la collaboration des centres familiaux de la région⁹⁶ :

96 En 2016, 1 576 couples ayant prévu de divorcer ont consulté des psychologues du centre « Famille ». Parmi ces couples, 297 (soit, plus de 18%) ont renoncé au divorce (Rapport du centre « Famille » 2016, p.5).

- (120) Si un couple vient au bureau de l'état civil pour divorcer, il reçoit une lettre de recommandation. Donc, s'ils veulent entamer une procédure de divorce, ils ont besoin d'un psychologue, c'est la procédure. Ce n'est qu'une recommandation, il n'y a pas de loi qui, pour l'instant, rend cela obligatoire. Bien sûr, j'y serais totalement favorable, mais je ne suis pas sûre que nos législateurs mettent en place une telle loi.

Если супружеская пара приходит в ЗАГС разводиться, она получает рекомендательное письмо. Так что если они хотят начать бракоразводный процесс, им нужно пройти психолога, такова процедура. Это всего лишь рекомендация, в настоящее время нет закона, который бы делал это обязательным. Конечно, я была бы полностью за такой закон, но я не уверена, что наши чиновники такой закон примут.

Source : Psychologue du centre « Famille » à Oulianovsk.

Chaque couple reçoit une invitation spéciale afin de rencontrer un prêtre dans les locaux de l'état civil ou à l'Église. L'entretien avec le prêtre Oleg illustre comment une séance se déroule habituellement :

- (121) Les gens viennent de la part du centre « Famille ». J'écoute bien évidemment tout le monde et j'essaie de répondre à leurs paroles d'une façon ou d'une autre. Mais il n'est pas productif d'écouter un seul des partis [...]. C'est pourquoi je demande toujours s'il y a une possibilité que les deux conjoints viennent me voir. Je leur dit « je vais m'asseoir entre vous et ne pas vous laisser passer de la parole à l'insulte ou à la bagarre », par exemple. Le plus souvent, les gens ne s'entendent pas, et dans un lieu sacré, en présence d'un prêtre, une telle conversation s'avère plus constructive.

Люди идут от центра «Семья». Конечно, я слушаю всех и стараюсь как-то реагировать на их слова. Но непродуктивно слушать только одну сторону [...]. Поэтому я всегда спрашиваю, есть ли вероятность, что оба супруга придут. Я говорю им: "Я сяду между вами и не позволю вам перейти от разговоров к оскорблениям или дракам", например. Чаще всего люди не ладят, а в священном месте, в присутствии священника, такой разговор более конструктивен.

Source : Prêtre Oleg à Oulianovsk.

Les autorités régionales se rapprochent donc de l'Église non seulement pour promouvoir le mariage mais aussi pour le préserver.

3.3. Mesures en faveur de la procréation

Le deuxième élément de la définition de la famille *traditionnelle* commun à l'Église et à l'État est la procréation. D'après la « Conception de la politique familiale d'État à l'horizon 2025 » de 2014, l'État n'introduit aucun rejet explicite de l'avortement. Toutefois, il soutient certaines propositions faites en 2011 par le Patriarche Cyrille de Moscou⁹⁷ qui apparaissent également dans le « Projet public de la conception de la politique familiale d'État à l'horizon 2025 » de 2013 (ch.3, section 6).

Alors que l'avortement est considéré par l'*Organisation mondiale de la santé (OMS)* comme une intervention médicale sans danger si elle est effectuée conformément aux normes nécessaires (Denisov & Sakevitch 2014, p.204 citant le « Rapport de l'OMS » de 2013, p.22), l'une des propositions de l'Église est d'obliger les femmes à signer un formulaire de consentement listant toutes les complications graves qui peuvent survenir pendant ou après un avortement. Cette proposition est soutenue par le décret du *Ministère de la santé* (Ordre n°216-n, 2016) qui établit officiellement une liste de ces complications :

97 La liste de ces propositions est disponible sur le site officiel du Patriarche Cyrille de Moscou, <http://www.patriarchia.ru/db/text/1386377.html>, consulté le 10.08.2019.

(122)

LISTE OFFICIELLE DES COMPLICATIONS POSSIBLES PENDANT ET APRÈS UN IVG

Pendant l'avortement :	Après l'avortement :
<ul style="list-style-type: none"> • Complications du l'anesthésiologie ; • Traumatisme et perforation de l'utérus avec possibilité de blessure des organes internes et des vaisseaux sanguins ; • Saignement, qui peut nécessiter une expansion de l'opération jusqu'à l'ablation de l'utérus. 	<ul style="list-style-type: none"> • Infertilité ; • Processus inflammatoires chroniques de l'utérus et/ou des appendices de l'utérus ; • Altération de la fonction ovarienne ; • Douleurs pelviennes ; • Grossesse extra-utérine ; • Fausse couche ; • Complications diverses de l'accouchement (ex : accouchement prématuré) ; • Hémorragie pendant l'accouchement et/ou la période postnatale ; • Troubles mentaux ; • Processus tumoraux utérins ; • Accumulation de sang dans la cavité utérine ; • Restes d'un ovule fœtal dans la cavité utérine, • Processus inflammatoire aigu et/ou subaigu de l'utérus et/ou des appendices de l'utérus, jusqu'au péritonite, qui nécessitera une intervention chirurgicale répétée, sans exclure le retrait des appendices de l'utérus ou de l'utérus lui-même.

Source : Ordre du *Ministère de la Santé de la Fédération de Russie* n° 216-n du 7 avril 2016 "Sur l'approbation de la forme de consentement volontaire éclairé à une interruption artificielle de grossesse à la demande d'une femme" [Prikaz Ministerstva Zdravoohranenija Rossijskoj Federacii ot 7 aprelja 2016 goda n° 216-n "Ob utverždenii formy informirovannogo dobrovol'nogo soglasija na provedenie iskusstvennogo preryvanija beremennosti po želaniju ženšiny"], <file:///home/svetlana/Zotero/storage/2ZX3M3FM/document.html>, consulté le 10.08.2019.

Une autre proposition de l'Église consiste en une période d'attente obligatoire, nommée la « semaine de silence » (en russe : *nedelia tishiny*), de 48 heures ou d'une semaine⁹⁸, après toute demande d'avortement. Cette proposition, promouvant ainsi la famille

98 48 heures dans le cas d'une grossesse de 4 à 7 semaines, et 7 jours dans le cas d'une grossesse de 8 à 10 semaines (loi fédérale n°323-FZ, article 56, 2011).

« traditionnelle » telle qu'elle est définie dans la « Conception de la politique familiale d'État à l'horizon 2025 » est approuvée par la Douma et introduite en 2011 dans la nouvelle loi « sur les principes fondamentaux de la protection de la santé publique en Russie » (loi fédérale n°323-FZ, 2011). En 2015, un « Accord de collaboration entre le Ministère de la santé et l'Église » (en russe : « *Soglašenie o sotrudničestve meždu Ministerstvom zdavoohranenija Rossijskoj Federacii i Russkoj Pravoslavnoj Cerkov'ju (Moskovskij Patriarhat)* ») est signé par le Patriarche Cyrille de Moscou et le Ministre de la Santé Veronika Skvortsova. Dans le cadre de cet accord, le médecin doit recommander à chaque femme demandant un avortement de rencontrer un psychologue ou prêtre (Denisov et Sakevitch 2014, p.205). Cet entretien vise selon Sakevitch et al. (2016, p.464) « à influencer sa décision et à la maintenir enceinte ». Irina Kazakova, responsable de la maternité à Dimitrovgrad, déclare en 2017 que tous les gynécologues de la maternité redirigent les femmes souhaitant se faire avorter vers un prêtre dont le but est de les en dissuader :

(123) « Aujourd'hui, toutes les femmes qui veulent avorter sont envoyées par des gynécologues à père Petr [il s'agit du prêtre Petr Gourianov qui est le Président du Comité sur les questions familiales du diocèse de Malekevskaja, N.d.A.], qui mène des entretiens dans les maternités de Dimitrovgrad. Selon les statistiques de notre ville, sur 20 filles qui ont passé l'entretien avec le prêtre Petr, quatre ou cinq refusent de se faire avorter ».

« *Сегодня всех женщин, которые хотят избавиться от ребенка, врачи-гинекологи направляют на разговор к отцу Петру [речь идет о священнике Петре Гурьянове который является председателем Мелекесской епархиальной комиссии по вопросам семьи], ведущему беседы в женских консультациях Димитровграда. По статистике в нашем городе из 20 девушек, которые прошли консультирование с отцом Петром, четыре-пять отказываются от аборта* ».

Source : Discours de la responsable de la maternité de Dimitrovgrad, Irina Kazakova, lors de la réunion officielle avec le Président du Comité sur les questions familiales du diocèse de Malekevskaja, père Petr Gourianov, cité dans « *Vmeste protiv abortov* [Ensemble contre l'avortement] », in *Melekess pravoslavnyj*, 17.08.2017, <http://meleparhia.ru/news/vmeste-protiv-abortov-0>, consulté le 10.08.2019.

Enfin, dans le cadre de l'accord précédemment cité, l'Église propose de mettre en place dans certaines maternités des centres de crise pour les femmes enceintes qui souhaitent avorter. Ces centres de crise sont des cellules de soutien psychologique où les femmes reçoivent les conseils de psychologues, de travailleurs sociaux et de représentants de l'Église dans le but de « prévenir » le recours à l'avortement :

(124) « Les Parties [le *Ministère de la santé* et l'Église n.d.A.] facilitent la coopération des organisations médicales avec les représentants de l'Église orthodoxe dans le domaine de la prévention de l'interruption de grossesse par la création de centres de crise dans les maternités avec la participation de psychologues et de représentants de l'Église orthodoxe [...] ».

« Стороны оказывают содействие сотрудничеству медицинских организаций с представителями религиозных организаций Русской Православной Церкви в сфере профилактики искусственного прерывания беременности путем : создания при роддомах центров кризисной беременности с участием психологов и представителей религиозных организаций Русской Православной Церкви [...] ».

Source : Accord de coopération entre le *Ministère de la santé de la Fédération de Russie* et l'Église orthodoxe russe (Patriarcat de Moscou) du 18 juin 2015 [Soglašenje o sotrudničestve meždu *Ministerstvom zdravooхранenija Rossijskoj Federacii i Russkoj Pravoslavnoj Cerkov'ju* (Moskovskij Patriarhat) ot 18 ijunja 2015 goda], article 9, <http://www.patriarchia.ru/db/text/4124569.html>, consulté le 10.08.2019.

D'autres propositions de l'Église ne sont pas soutenues par l'État, par exemple le retrait de l'avortement du système d'assurance maladie obligatoire⁹⁹ :

99 « Gosduma ne stala vyvodit' aborty iz sistemy OMC [La Douma n'a pas retiré les avortements du système d'assurance maladie obligatoire] », in *Komersant*, 26.10.2017, <https://www.kommersant.ru/doc/3450101>, consultée 10.08.2019.

(125) « Nous comprenons qu'il est impossible d'interdire les avortements pour le moment. L'idée d'exclure les avortements de nos vies devrait être abordée du point de vue des possibilités actuelles. Il est maintenant possible d'exclure l'avortement de l'assurance maladie obligatoire [...]. Le moment est venu de travailler très sérieusement ensemble pour réduire radicalement le nombre d'avortements. Et je pense que le retrait des avortements du système d'assurance maladie obligatoire serait la première étape correcte, et c'est ce sur quoi l'Église insiste maintenant ».

« Мы понимаем, что в настоящий момент запретить аборт невозможно. Нужно к идее исключения абортов из нашей жизни подходить с точки зрения возможностей сегодняшнего дня — сейчас возможным является вывод аборта из общеобязательного медицинского страхования [...]. Настало время, когда мы должны очень серьезно, все вместе работать для того, чтобы радикально уменьшилось количество абортов. И вывод абортов из системы обязательного медицинского страхования, думаю, был бы первым правильным шагом, на чем сейчас Церковь и настаивает ».

Source : Interview du Patriarche Cyrille de Moscou dans Lapikova I. « Patriarh Kirill : idite i rožajte [Patriarche Cyrille : allez-y, ayez accoucher] », in *RIA Novosti*, 20.11.2016, <https://ria.ru/20161120/1481735577.html>, consulté le 10.08.2019.

Si le gouvernement ne soutient pas toutes les propositions de l'Église concernant l'avortement, il met en place des mesures restrictives de sa propre initiative. En 2007, la liste des critères médicaux permettant d'avorter après 12 semaines de grossesse est considérablement réduite (Denisov & Sakevitch 2014, p.204 citant le décret du *Ministère de la santé* n°736, 2007). Puis, entre 1996 et 2012, la liste des facteurs sociaux permettant d'avorter après 12 semaines de grossesse passe de 13 à un seul :

(126)

FACTEURS SOCIAUX PERMETTANT D'ACCÉDER À L'AVORTEMENT APRÈS 12 SEMAINES DE GROSSESSE

Avant 2012*	Après 2012**
<ul style="list-style-type: none"> • handicap du mari ; • décès du mari pendant la grossesse ; • séjour d'une femme ou de son mari en prison ; • époux reconnu comme chômeur ; • présence d'une décision de justice sur la privation ou la restriction des droits parentaux ; • célibat ; • interruption du mariage pendant la grossesse ; • grossesse à la suite d'un viol ; • absence de logement ; • femme ayant déjà au moins 3 enfants ; • présence d'un enfant handicapé dans la famille • revenu par membre de la famille inférieur au minimum vital (différent selon les régions) 	<ul style="list-style-type: none"> • grossesse à la suite d'un viol

Sources : *Décret fédéral n°567, 1996 ; **Décret fédéral n°98, 2012.

Par ailleurs, le *Ministère de la santé* modifie en 2016 la procédure de prestation des soins médicaux dans le domaine obstétrique et gynécologique en ajoutant l'obligation de montrer l'embryon et ses battements cardiaques lors d'une échographie des organes pelviens d'une femme enceinte qui demande un avortement (Décret 2016-b). Toutes ces mesures font que l'avortement en Russie devient moins accessible (Denisov & Sakevitch 2014, p.205).

Même si l'État ne mentionne pas explicitement la religion et le rejet de l'avortement dans sa définition de la famille *traditionnelle*, j'ai montré que celui-ci soutient les propositions de l'Église et du « Projet public pour une conception de la politique familiale d'État à l'horizon 2025 » de 2013. Inversement, l'Église soutient la politique de l'État en inscrivant ses initiatives dans l'esprit de la « Conception de la politique familiale d'État à l'horizon 2025 ». Le modèle de famille valorisé par la politique familiale revêt donc en partie

une dimension religieuse dans la mesure où il résulte d'une convergence des actions de l'Église et de l'État.

4. Conclusion

Pour conclure, j'ai montré dans ce chapitre que l'État cherche à valoriser un modèle normatif de la famille par le biais de sa politique familiale. Ce modèle, ouvertement qualifié de *traditionnel* se fonde sur des valeurs promues par l'Église telles que le mariage, l'union hétérosexuelle et la procréation. Bien que le discours de l'État concernant la famille ne fasse pas directement référence à la religion, le concours de l'Église à la mise en place de la politique familiale et le soutien de l'État aux propositions de l'Église concernant la famille soulignent le rapprochement entre les visions de l'Église et de l'État sur ce que doit être une famille aujourd'hui. Par conséquent, on peut qualifier la politique familiale de *traditionaliste* non seulement parce qu'elle défend des valeurs explicitement définies comme *traditionnelles*, mais aussi parce que ces valeurs sont celles considérées par l'Église orthodoxe comme faisant partie de son canon. En résumé, on observe dans l'évolution de la politique familiale un élargissement progressif d'une politique sociale qui fournit les moyens de réaliser un projet familial, à une politique nataliste qui encourage les familles à engendrer, puis à une politique traditionaliste qui incite les familles à suivre un modèle fondé en partie sur des critères qualitatifs promus par l'Église.